Résumé de la conférence de Cédric Glineur (23 février 2014) sur « un grand Intendant à Valenciennes, Jean Moreau de Séchelles 1690-1761

Jean Moreau de Séchelles présente l'exemple classique du grand bourgeois anobli qui accède, par sa fortune, aux plus hautes charges de L'Etat.

Milieu d'origine

Il est issu de la très riche bourgeoisie parisienne (commerce des étoffes). Son grand-père était marchand-drapier ; son père reprend l'entreprise. Sa mère appartient aussi au milieu du commerce des draps. Son père et son oncle achètent des offices pour accéder à la noblesse. La seconde génération peut alors acheter des seigneuries en vacance. La famille appartient ainsi à la noblesse de robe, et elle passe de la « marchandise » à la finance très rapidement. La fortune de Séchelles est très grande. Elle provient de la fortune familiale et aussi de celle obtenue par son mariage avec Mademoiselle de . La dot est impressionnante : 1 million de livres tournois. Il acquiert une seigneurie près de Compiègne et fait construire un château. Il établira très bien ses filles en les mariant avec Hérault de Fontaine pour l'une et avec l'intendant du Hainaut pour l'autre. Dans les deux cas, ses gendres, sont issus du milieu administratif proche du roi.

Etudes et carrière

Il fait des études classiques, puis se dirige vers le droit. C'est un juriste et le restera toute sa vie.

Claude Leblanc, le confident du Régent, sera déterminant dans sa carrière. Il lui fait acquérir un office de maître des requêtes (office très prestigieux). Puis, Séchelles est nommé Intendant du Hainaut en 1727. Il a 30 ans, n'a aucune expérience de l'Intendance, mais s'acquittera de sa tâche avec passion.

Intendance du Hainaut : composition

L'intendance du Hainaut est petite mais c'est une des plus importantes du royaume. En 1730, elle compte 10 villes. C'est aussi une des plus difficiles à gérer ! Elle représente géographiquement une « porte d'entrée » sur le royaume ; l'intendant doit donc la protéger tout particulièrement. Séchelles travaille avec une centaine de collaborateurs. Ses bureaux se trouvent à Valenciennes à l'hôtel de l'Intendance (aujourd'hui ancien « Match »). Son équipe « resserrée » se compose de J.B. Massart, secrétaire général et de 3 secrétaires ordinaires.

L'intendance du Hainaut est composée de 10 subdivisions, car elle est formée de 10 villes. Il y a donc 10 subdélégués. Maubeuge est la plus importante. Philippeville et Marienbourg sont les plus petites. Séchelles est assisté d'une quarantaine d'hommes de la Maréchaussée, d'une dizaine de commissaires de guerre et d'une quarantaine de receveurs des finances ; soit une centaine de collaborateurs. Mais il faut retenir que tout passe obligatoirement par Séchelles, dont il faut noter l'extraordinaire puissance de travail !

L'œuvre de Séchelles en tant qu'intendant (1727-1740)

-intensification de la tutelle sur les villes et sur les villages : contrôler les dépenses ordinaires des magistrats a imposé une politique restrictive qui a assaini la politique des villes

-un intendant bâtisseur :- réparation, reconstruction et construction de bâtiments : ex : clocher de l'église de Maroilles en 1738 ; hôtel de ville de Landrecies. Pour financer ces travaux, il obtient l'affectation de l'impôt local sur la bière (2 liards par pot).

-construction de routes reliant Valenciennes à Bouchain, Avesnes, Condé, Mons...

-construction de routes entre les villes de l'Intendance : ex :

Maubeuge-Cousolre...

Le Hainaut devient ainsi le centre d'un vaste réseau routier. Cette politique de bâtisseur devait favoriser la circulation des troupes, des personnes mais aussi celle des marchandises, et, donc, développer « in fine » le commerce.

-politique fluviale : sur la Sambre : ex : 1730 port de Landrecies

-développement de l'industrie minière

Le Hainaut exploite le charbon à Mons depuis le 13^e siècle. Quand le Hainaut devient français, il faut trouver du charbon en France. Dès 1716, la recherche commence avec le vicomte Désandrouins. Le 3 février 1720, à Fresnes, le 1^{er} charbon est trouvé ; mais c'est de la houille maigre qui ne convient pas pour l'industrie. A partir de 1732, Sécheltes apporte son soutien inconditionnel à Désandrouins (ex : construction d'une machine à feu pour évacuer les eaux). L'intendant demande des forages aux entreprises en 1733, et, le 24 juin 1734, la houille grasse est découverte à Anzin.

-développement du commerce

Sécheltes veut lutter contre les manufactures étrangères en amenant en France des ouvriers étrangers pour qu'ils y implantent leur savoir-faire. C'est une politique mercantiliste.

Sécheltes s'intéresse aussi aux manufactures de toiles : la dentelle de Valenciennes connaîtra une grande prospérité vers 1740 ; la mulquinerie (fine toile de lin) aura jusqu'à 2000 ouvriers sous son intendance ; création d'entreprises de blanchiment des toiles à Valenciennes ; création de fontaines publiques, de lavoirs, de repassoirs.

Sécheltes est donc un intendant qui s'intéresse à l'économie.

La carrière de Sécheltes après 1740

La disette de 1740 est un événement marquant. Sécheltes essaie de la juguler en mettant en avant des arguments libéraux : laisser la liberté de circulation des blés et des denrées. Ce ne sera pas totalement efficace.

En 1741 il est nommé Intendant d'armée. Il part en Allemagne où il travaillera à nourrir les soldats et les chevaux. A Valenciennes, J.B. Massart le remplace mais tous ses ordres lui viennent de Sécheltes !

En 1743, il est nommé Intendant de Flandre à Lille.

En 1754, il devient Contrôleur Général des finances (Louis XV l'a toujours connu !)

En 1755, il entre au Conseil d'en Haut. Mais il a une surcharge de travail.

En 1756, il a une crise d'apoplexie. Il meurt en 1761.

Conclusion

Ce juriste de formation fut le plus nordiste de nos intendants. Il a aimé le Nord et la Flandre. Il fut un intendant infatigable. Il s'est intéressé fortement à l'économie en général et au commerce en particulier, et a su en faire profiter concrètement les régions du Nord qui lui sont redevables de beaucoup de créations.